

Lettre de Voltaire à D'Alembert, janvier 1773

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, janvier 1773, 1773-01-00

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1897>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOui, vous m'avez dit, mon cher et grand philosophe...

RésuméL. de Luc [Fréd. II] sur les jésuites et de Catau [Cath. II]. N'a pas lu l'Eloge de Racine. [Les lois de Minos]. D'Al. est hardi d'écrire « par la poste en droiture », car les l. sont ouvertes, écrire par Marin qui les fait passer sous un contreseing. Condorcet. Disculper Volt. d'être Belleguier et ne pas en rire.

Date restituée[janvier 1773]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.20

Identifiant1543

NumPappasInexistant

Présentation

Sous-titreInexistant

Date1773-01-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreKehl LXIX, p. 148-149. Best. D18137. Pléiade XI, p. 213

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceimpr.

Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Best. D 18137 pp. 246-247
[janvier 1773] Voltaire à D'Alembert
January 1773

[P.1278a]
• 1543
LETTER D18135

plaisant; ou du moins il n'a pas cru que l'on dût plaisanter dans cette affaire.
Il est quelquefois un peu ironique, mais il prouve tout ce qu'il dit par des faits authentiques, auxquels il n'y a pas le petit mot à répondre. Je ne crois pas qu'il ait le prix, car ce n'est pas la vérité qui le donne. La pauvre diablesse est toujours au fond de son puits, où elle crie, *croyez cela et buvez de l'eau.*

Je vous embrasse bien tendrement.

Raton

MANUSCRIPTS 1. cc (Th.D.N.B., Léspinaise, iii.122-4).

D18137 was merged into this letter. * suppressed in ED1

EDITIONS 1. Kehl ixix.145-9. 2. Renouard Edii.610-1.

COMMENTARY

¹ see Best. D18134, note 3

TEXTUAL NOTES

In ED1, followed by all editions, Best.

D 18136. Voltaire to Charles Henry Chrétien Rosé

15^e janv. 1773, à Ferney

Je vous envoie, Monsieur, mon reçu du groupe, et je vous en remercie.
Je n'ai reçu nulle nouvelle ni de M^r Jeanmaire, ni de la chambre de Montbelliard. Mais soiez très persuadé que s'ils prennent encor une fois chez vous l'argent qui m'appartient, et que vous avez à moi en dépôt, je serai obligé de les faire assigner au parlement de Besançon. Je me flatte que vous préviendrez un événement si désagréable, et que vous les empêcherez de s'y exposer.

J'ai l'honneur d'être bien sincèrement, Monsieur, Votre très humble et très obéissant serviteur

Voltaire

MANUSCRIPTS 1. 06* (Colmar, E 141, no. 224).

EDITIONS 1. Säkmann, p.51.

D 18137. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

[January 1773]

Oui, vous m'avez dit¹, mon cher et grand philosophe, ce que Luc vous mandait au sujet des révérends pères, et vous m'aviez instruit du bon usage que vous aviez fait de sa lettre; mais vous ne m'avez point parlé de celle de Catau.

C'est une chose infâme que je n'aie pas lu l'*Eloge de Racine*; je m'en suis plaint à vous. Cet ouvrage m'était absolument nécessaire; il est ridicule qu'on ne me l'ait point envoyé. Ce serait une bien bonne affaire si les Crétois pouvaient avoir une espèce de petit succès, malgré la rigueur des temps et la dureté des commis. Je vous réponds que cela ferait du bien à la bonne cause, vu les choses utiles dont cette polissonnerie est accompagnée. Dieu veuille avoir